



**Tant que nous vivons  
nous sommes immortels**

**Vivre avec la mucoviscidose**

**Documentaire d'Urs Kriech**



Isabeau a 5 ans et va à l'école maternelle. Pour cette petite fille, la mucoviscidose c'est une heure de thérapie respiratoire chaque matin et chaque soir et devoir avaler des tas de médicaments. Toutefois, la maladie ne peut rien contre sa joie de vivre et son humour.



Edith (22 ans) étudie les sciences des médias. Elle rêve d'une carrière de journaliste à la radio et poursuit jusqu'ici son but de pied ferme malgré les obstacles. Durant l'année et demie qu'a duré le tournage, elle a dû se rendre sept fois à l'hôpital pour y suivre une antibiothérapie par intraveineuse.



Daniel Vock (42 ans) voulait déjà devenir paysan quand il était enfant et c'est ce qu'il est devenu. Il est difficile de concevoir qu'il effectue ce pénible travail depuis des années malgré une fonction pulmonaire en diminution constante, qui récemment ne s'élevait plus qu'à 20%.



Quand Ruth (52 ans) était encore une enfant, le diagnostic de mucoviscidose était synonyme d'une vie courte. Mais au cours des dernières décennies, cela a peu à peu changé. Ruth en est la preuve et donne du courage à toutes les personnes concernées. Elle mène en effet une vie presque normale malgré la maladie, a deux filles adultes en bonne santé et elle n'est pas la seule!



Tobias avait encore 17 ans lorsqu'il s'est décidé pour une transplantation pulmonaire. C'était sa seule chance de survivre. Le tournage a commencé juste après sa transplantation et a accompagné le gymnaste bâlois pendant plus d'une année.

## Synopsis

Le film « Tant que nous vivons, nous sommes immortels » dresse le portrait de femmes, d'hommes et d'enfants atteints de mucoviscidose (ou fibrose kystique; CF). La mucoviscidose est une maladie héréditaire du métabolisme qui a notamment pour conséquence la destruction progressive des tissus pulmonaires. Elle a longtemps été considérée comme une maladie infantile, car peu de malades arrivaient à l'âge adulte. Cette image est aujourd'hui encore très répandue; l'une des questions les plus lancinantes de jeunes parents d'un enfant souffrant de cette maladie est en effet de savoir s'il va grandir. Pourtant, ces dernières décennies, la médecine a fait d'énormes progrès, si bien qu'un nombre croissant de malades deviennent adultes et peuvent mener une vie plus ou moins normale durant de longues années. Malgré cela, la mucoviscidose demeure une maladie grave et incurable.

Dans sa gestion de la vie au quotidien, le malade est inexorablement confronté à des thèmes tels que la maladie, la mort et la perte. Beaucoup des personnes CF aujourd'hui adultes ont vécu la mort d'une amie, d'un ami, d'un frère ou d'une sœur. Comment ces femmes et ces hommes traversent-ils une telle expérience, qu'en est-il de leurs craintes, de cette incertitude sur ce qui les attend dans le futur? La possibilité d'une transplantation pulmonaire, qui existe depuis quelques années, est-elle une solution? Peut-être la complexité de la mucoviscidose est-elle une des raisons pour lesquelles il y a tant de clichés à son sujet: une maladie d'enfants; une catastrophe terrible mettant la vie en danger; mais aussi, ces dernières années des jeunes gens CF presque normaux, en forme et faisant du sport.

Bien entendu, malgré les énormes différences entre les diverses personnes et l'expression individuelle de la maladie, il existe aussi des points communs. En présence d'une maladie chronique et progressive comme la mucoviscidose, qui demande tellement de la part des personnes concernées, on en arrive tôt ou tard à se demander ce qui fait qu'une vie est vraiment bien remplie. Les nombreuses discussions et entrevues au cours des recherches entreprises pour le film ont mené à une découverte renversante: ce n'est pas la maladie qui fait la vie, mais bien la vie elle-même.

## **Commentaires concernant la première du film « Tant que nous vivons, nous sommes immortels » le 18.10.09**

Je suis encore profondément touché par ton film de ce matin et je tiens à te féliciter vivement! Ton film m'a conquis de A à Z. Un documentaire intéressant, extrêmement instructif, pour des gens comme moi, qui n'ont vraiment aucune idée de ce qu'est la mucoviscidose. Maintenant, nous en savons plus, ce qui nous permet de mieux comprendre et d'agir de manière plus adéquate avec les personnes concernées. Mais en plus, ton film n'est jamais ennuyeux, tes acteurs sont naturels, ils m'ont touché, mais ne sont jamais tombés dans le kitsch. Cela fait longtemps que je n'ai pas vu un aussi bon documentaire. Je te souhaite beaucoup de succès et de prix avec ton œuvre. Tu l'as mérité. Profite de ton œuvre; je me réjouis déjà de la 2e partie dans 20 ans!

*A.R., Leiter Quartierzentrum Tscharnergut*

Hier, le film m'a laissé des impressions très fortes. Je vous félicite tous. Je suis très content de cette présentation de la maladie, qui laisse tellement d'espace à la confiance; malgré la «gravité», tu as conféré à la maladie et à ce thème une certaine «légèreté» (et je ne veux pas dire par là superficialité ni futilité ou minimalisme), que je connais par les camps et les contacts journaliers avec mes patients et leurs parents et que je ne peux souvent pas faire comprendre aux tout nouveaux dont le diagnostic vient d'être posé. Rien que durant le court moment de l'apéritif, j'ai entendu beaucoup de réactions positives.

*Lieben Gruss, C.C., Aertzin Kinderklinik Inselspital Bern*

Ce film sur la mucoviscidose m'a beaucoup touché et enthousiasmé. Je trouve que vous avez très bien trouvé l'équilibre entre un thème difficile et les bons côtés que la vie réserve malgré la maladie, sans pour autant tomber dans le voyeurisme ni le larmoyant. J'ai aussi été touché par l'ouverture des acteurs; j'avais eu l'occasion d'en connaître plusieurs personnellement de par ma vie professionnelle et j'avais l'impression d'avoir pour ainsi dire été invité par eux. La façon d'aborder sans jugement de valeur des thèmes délicats tels que la transplantation pulmonaire m'a également plu; on pouvait sentir un initié œuvrer avec beaucoup de circonspection.

*M. G., Aertzin Erwachsenenprechstunde CF*

Je te remercie beaucoup d'avoir réalisé ce film. Tu as traité le sujet de près, mais jamais de trop près. Et sans jamais faire de voyeurisme. Je trouve ton film parfait, aussi sur le plan du travail artisanal, mais je ne souhaite pas émettre de jugement. Et tu montres dans ton film exactement ce qui m'occupe chaque jour en tant que malade CF, p. ex. l'utilisation de l'inhalateur et des médicaments. «Ça ne va pas si mal», trouve mon père de 81 ans. Mais il peut bien parler, lui qui peut simplement prendre la voiture et aller en Italie et qui ne doit penser à prendre aucun médicament. Ou l'histoire de l'espérance de vie de 12,8 ans. Là, beaucoup de choses sont remontées à la surface.

*P.P., CF-Betroffener und Publizist*

Je tiens à te féliciter vivement pour ce film. Il m'a beaucoup plu. Vous autres malades de la mucoviscidose, nous vous connaissons surtout par vos cures à l'hôpital. Nous apprenons aussi quelques aspects de votre vie en dehors de l'hôpital. Mais ton film a montré plus de profondeur que nous ne pourrions en avoir en prenant le temps d'un entretien plus poussé. C'était très impressionnant! Je vous souhaite à toi et à ton film beaucoup de succès et j'espère que vous réussirez à faire passer ce documentaire à la télévision, afin qu'un large public puisse découvrir la mucoviscidose et votre vie au quotidien.

*P. B., Fachpflegefrau Spitalbern Tiefenau*

Encore une fois, merci beaucoup pour cette première d'aujourd'hui, c'était un grand moment. J'ai encore regardé l'interview, puis encore une fois le film en entier et je trouve que l'ensemble tient parfaitement debout. Les personnages forment un super ensemble et je peux tout à fait m'imaginer que ce film sera d'une très grande aide pour les parents concernés, dans les premiers moments, et qu'il peut redonner une grande confiance en soi. Rien n'est enjolivé et c'est justement ce qui permet vraiment de se familiariser avec ce thème. L'essence du film est pour moi la souveraineté avec laquelle ces gens mènent leur vie. Et bien sûr aussi la maestria avec laquelle le film est réalisé, du Urs tout craché. Il va droit au but et fait preuve en même temps d'une grande sensibilité. Dans l'interview, il émane aussi du Dr Mordasini une grande confiance; son engagement semble être sincère et j'ai eu d'une certaine manière l'impression qu'il avait aussi marqué le film principal, même s'il n'y apparaît pas directement. Aussi sur le plan cinématographique, je trouve ce film très beau, avec son rythme très particulier et sa musique. Quand je l'ai revu tout à l'heure, tous les entretiens lors de nos excursions me sont revenus à l'esprit: Wohlensee, Huttwil, Langnau, Schlosswil, Bümpliz, Pratteln..., tout ce temps tu as fait preuve d'une énorme volonté de persévérer. Avec un résultat très convaincant. Les portraits sont si bien ficelés que l'on prend plaisir, en regardant à nouveau le film, de toujours découvrir de nouvelles choses.

*K.S. Filmemacher*

«J'ai acquis la certitude singulière que la vie est d'autant plus précieuse que je prends conscience qu'elle a une fin. Et là, je me sens comme privilégié par rapport aux gens en bonne santé: la maladie m'enlève toute possibilité de refouler tellement de choses, surtout ma propre mort, et me donne ainsi la chance de prendre ma vie en main déjà maintenant et de vivre, de vivre vraiment.»

*Herzliche Grüsse, M.F*

## «Solange wir leben, sind wir unsterblich»

Heute findet im Neufeld der Sponsorenlauf für Menschen mit Cystischer Fibrose (CF) statt. Ein Berner Dokumentarfilm zeigt, wie Betroffene mit der Krankheit umgehen.

Der Berner Dokumentarfilmer Urs Kriech leidet selbst an Cystischer Fibrose (CF) - der unheilbaren, angeborenen Stoffwechselkrankheit. Eine transplantierte Lunge ermöglicht Kriech heute ein einigermassen normales Leben - seine Krankheit allerdings bleibt unbesiegt. Mit dem Film «Solange wir leben, sind wir unsterblich» will Kriech Betroffenen Mut machen. Der Film feierte kürzlich in Bern Premiere und ist auf DVD erhältlich.

### Ein Porträtierten ist bereits tot

Die Medizin hat die Lebensdauer der Erbkranken zwar erheblich verlängert, doch die Krankheit ist im Alltag dieser Menschen allgegenwärtig. Kriechs Film zeigt Erfolgserlebnisse und Rückschläge, den Umgang mit Atemgeräten und Infusionen, aber auch Berufsalltag, Freizeit und Familienleben. Die immer wiederkehrenden Szenen im Spitalzimmer zeigen, dass es heute trotz Fortschritt kein Entrinnen gibt.

Einer der fünf Porträtierten, Dani Vock, verstarb kurz vor seinem 42. Geburtstag - die Filmpremiere fand ohne ihn statt. Vock spielt im Film den stillen Kämpfer, der seine Krankheit mit all ihren Auswirkungen akzeptiert hat, seinen Beruf als Landwirt bestmöglich zu bewältigen versucht, Freude am Leben zeigt, etwa wenn er mit CF-Betroffenen am Lagerfeuer sitzt, die Option einer Lungentransplantation jedoch ablehnt.

Oder die kleine Isabeau Leuthold: Sie erklärt wie eine Expertin in ihrer kindlichen Sprache den Umgang mit

den Medizinalgeräten. Die 8-Jährige muss täglich zwei Stunden für Atemtherapie aufwenden. Edith Krähenbühl steht als junge Frau mitten in der Berufswahl - sie möchte Journalistin werden - und strahlt Optimismus und Lebensfreude aus.

### Warten auf die fremde Lunge

Der 17-jährige Tobias Zaugg hatte ein Nahtoderlebnis, als er im Spital ein halbes Jahr lang auf eine fremde Lunge warten musste. Jetzt hat er sie; und mit ihr schöpfte er Hoffnung und neue Lebenskraft. Die 52-jährige Verkäuferin Ruth Dahinden erfuhr erst spät von ihrer Krankheit, während ihr andere bereits im Jugendalter erlagen.

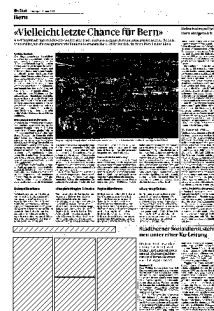
Kriech ist es gelungen, die unterschiedlichen Realitäten der Betroffenen darzustellen. Er erzeugt - wohl weil er selbst ein Leidensgenosse ist - eine natürliche Nähe und Vertrautheit. Er selbst zeigt sich dankbar für «die zweite Chance», die ihm die fremde Lunge gibt, und dafür, «dass ich wieder frei durchatmen kann». Er wolle die Krankheit weder verharmlosen noch verteuern. Mit der Auswahl der fünf unterschiedlichen Persönlichkeiten ist ihm dies gelungen. Der Film entstand in Kooperation mit der Dokwerkstatt Bern.

Am Marcheton von heute Samstag ist der Dokumentarfilmer präsent. Mitrennen wird die achtjährige Protagonistin Isabeau Leuthold, wie sie dies übrigens auch in einer Filmszene tut.

Der Lauf im Bremgartenwald findet ab 13.15 Uhr statt; die Festwirtschaft befinden sich in der Turnhalle des Gymnasiums Neufeld, dort findet auch die Rangverkündigung statt. (dv)

Internet: [www.bitterrechtfreundli.ch](http://www.bitterrechtfreundli.ch),  
[www.dokwerkstatt.ch](http://www.dokwerkstatt.ch),

[www.lebenmitcystischerfibrose.ch](http://www.lebenmitcystischerfibrose.ch). Infos über die Schweizerische Gesellschaft für Cystische Fibrose: [www.cfch.ch](http://www.cfch.ch).



Cystische Fibrose

## Dokumentarfilm macht Mut

Was für die meisten Menschen absolut selbstverständlich ist, davon können Dani, Edith, Isabeau, Ruth und Tobias nur träumen: Unbeschwert atmen. Im Film «Solange wir leben, sind wir unsterblich» hat der Dokumentarfilmer Urs Kriech diese fünf Menschen, die alle an der Erbkrankheit Cystische Fibrose (CF) leiden, während mehr als einem Jahr begleitet. In äusserst berührenden und authentischen Porträts dokumentiert er deren Lebensmut und ihren Umgang mit den täglichen Herausforderungen dieser schweren und unheilbaren Krankheit. Der in vielen Phasen heitere und hoffnungsvolle Film lebt von den direkten und unverblühten Aussagen der sechs-



jährigen Isabeau, des Jugendlichen Tobias, der Studentin Edith, des Bauern Dani und der Mutter und Hobbykünstlerin Ruth.

Der Filmer Urs Kriech leidet selber an CF und lebt mit einer transplantierten Lunge. Seine beiden ebenfalls CF-betroffenen Geschwister verloren als Kleinkinder ihr Leben, seine Lebenspartnerin starb an den Folgen der Krankheit. Cystische Fibrose ist eine angeborene Stoffwechselstörung, welche unter anderem zur Folge hat, dass das Lungengewebe nach und nach zerstört wird.

Der Film kann als DVD zum Preis von Fr. 34.- bezogen werden. An verschiedenen Orten gibt es auch öffentliche Vorführungen. Für nähere Informationen: [www.lebenmitcystischerfibrose.ch](http://www.lebenmitcystischerfibrose.ch)



**„Ich bin im Besitz der einzigartigen Erfahrung, dass die Lebenszeit „umso kostbarer wird, je bewusster ich ihrer Endlichkeit bin. Und hier empfinde ich mich selber als privilegiert im Vergleich mit gesunden Menschen: Die Krankheit nimmt mir die Möglichkeit so viele Dinge zu verdrängen, vor allem anderen den eigenen Tod, und somit gibt sie mir die Chance, mein Leben schon jetzt in die Hand zu nehmen und zu leben, wirklich zu leben.“**

## **Bericht zur Film Premiere vom 18. Oktober 09**

Ich betrachte die Einladung zur Premiere des Dokumentarfilmes über die Erbkrankheit Cystische Fibrose. Ein leuchtend-gelbes Rapsfeld, ein pflügender Bauer, eine junge Frau mit erwartungsvoll ausgebreiteten Armen, ein kleines rennendes Mädchen in fröhlich-pinkfarbenem Rock – all das betrachte ich. Darüber das Motto „Solange wir leben, sind wir unsterblich“. Auf diesen Film bin ich gespannt.

Wir sehen die kleine Isabeau, 5 Jahre. Sie bereitet ihre Medikamente selber vor; sie meint „Es geit dr Lunge e chli ga hälfe“. Edith, Studentin für Medienwissenschaften an der Uni Bern, muss mehrmals ins Spital für die Therapien und daher ihr Studium etwas einschränken, um sich zu erholen. „I ha d’s Läbe glich gärn, o so!“ sagt sie. Wir sehen sie als hübsch gekleidete, selbstbewusste junge Frau auf der Theaterbühne in Schlosswil.

Tobias, 18 Jahre hat eine Lungentransplantation hinter sich. Er spürt viel Stärke in sich, die unangenehmen Begleitscheinungen durchzustehen und freut sich auf Unternehmungen, die ihm bisher verwehrt geblieben sind. Beispielsweise aufs Velofahren – und wir sehen ihn bei der ersten Tennisstunde. Das genießt Tobias offensichtlich, ist er doch als Schulkind bei Sportanlässen immer wieder aussen vorgelassen und so diskriminiert worden. Urs, 46 Jahre, vor sieben Jahren transplantiert, erzählt, wie wichtig für ihn die umsichtige Vorbereitung auf die Operation gewesen ist. Er freut sich darüber, dass er wieder frei durchatmen kann und eine neue Lebensqualität gewonnen hat. Aus dem Gespräch zwischen Isabeau und ihrer Mutter: Ueber ihre CF erhält die Kleine von der Mutter genau die Antworten, die sie braucht, um weiter zu fragen und im Umgang mit der Behinderung viel Eigenständigkeit zu entwickeln. Ruth, 52 Jahre, hat ihre CF-Diagnose erst im jungen Erwachsenenalter erfahren. Mit zwei Kindern hat sie „ganz normale Geburten“ erlebt. „Lieber jetzt einfach leben, jeden Tag“, sagt sie. Den Bauer Daniel, 42 Jahre – still und tapfer -, begleiten wir im Spitallabor, beim Gespräch mit seiner Mutter und bei der anstrengenden Landarbeit. Und er hat CF-Freundinnen und Freunde zum Zusammensein am nächtlichen Lagerfeuer und zu fröhlicher Geigenmusik eingeladen. „Die Geben mir richtig Kraft“, sagt er. Daniel ist an Ostern 2009 gestorben.

Dieser Dokumentarfilm, entstanden während fast vier Jahren Dreh- und Regiearbeit, zeigt eindrücklich, dass das Leben mit Cystischer Fibrose mit allen Höhen und Tiefen lebenswert ist. Es ist ein persönlich gestalteter Film, keine medizinische Informationsproduktion. Diese Menschen „als Ganzes sehen“ und sie nicht auf ihre CF reduzieren - so wünscht es sich die Studentin Edith eindringlich von ihrem Umfeld.

Urs Kriech widmet den Film seiner Frau Heidi Karlen. Heidi, ebenfalls von CF betroffen, starb im Dezember 2007. Sie verstand ihre CF nicht nur als einen Defekt, sondern auch als Möglichkeit zu einem bewussteren Leben. Dies kommt in einer Reportage von Christoph Keller, publiziert in der Wochenzeitung/WOZ von Januar 1995, zum Ausdruck: Ein langes persönliches Gespräch mit Heidi Karlen.

Zum Schluss möchte ich aus diesem Gespräch einen Abschnitt zitieren, der sich in mein Filmerlebnis wunderbar einfügt: In einem Artikel unter dem Titel „Kaina und Abeline“ hat sich Heidi Karlen mit ihrer Beziehung zu gesunden Menschen, vor allem zu ihrer gesunden Schwester, auseinandersetzt. „Es geschieht immer wieder, dass mir jemand - Mann oder Frau – zu verstehen gibt, die Plätze im Theater des Lebens seien fest verteilt: Ich sitze auf dem Platz „leidend“, und weder kann ich diesen Platz verlassen noch kann ihn jemand in Anspruch nehmen, der normalerweise in der Abteilung „gesund und munter“ sitzt. Mehr und mehr komme ich zur Erkenntnis, dass dies weder mir noch den anderen gut tut“, denn es brauche eine Verständigung zwischen den beiden Seiten. Sie sei im Besitz dieser einzigartigen Erfahrung, dass die Lebenszeit „umso kostbarer wird, je bewusster ich ihrer Endlichkeit bin. Und hier empfinde ich mich selber als privilegiert im Vergleich mit gesunden Menschen: Die Krankheit nimmt mir die Möglichkeit so viele Dinge zu verdrängen, vor allem anderen den eigenen Tod, und somit gibt sie mir die Chance, mein Leben schon jetzt in die Hand zu nehmen und zu leben, wirklich zu leben.“

Marianne Hostettler, Lektorin Zeitschrift „Spucknapf“  
Bern-Bethlehem, Dezember 09

## **Unsterblich - Solange wir leben**

### **Bericht Katholisches Pfarrblatt, Dezember 09**

Solange wir leben, sind wir unsterblich. Dieser Satz aus dem Mund eines 19-jährigen wäre ja eigentlich nichts Besonderes. Wenn aber der junge Mann seit seiner Kindheit an Cystischer Fibrose leidet und schon einmal nur knapp dem Tod entronnen ist, bekommt die Aussage ein anderes Gewicht.

Dem Dokumentarfilmer Urs Kriech aus Bern ist mit seinem neuen Film über Menschen, die mit der angeborenen und tödlichen Stoffwechselstörung leben, eine Dokumentation gelungen, die unter die Haut geht. Sie zeigt ungeschminkt die täglichen Belastungen der Krankheit und den erstaunlichen Tiefgang der Betroffenen in ihren Einsichten über ein Leben, das im Hier und Jetzt gelebt werden will.

Es gibt unspektakuläre Szenen im Film, da stockt einem buchstäblich der Atem. Die kleine, fünfjährige Isabeau räkelt sich mit ihrer Mutter auf dem Sofa und erfährt, dass ihr Mami, ihr Papi und eines ihrer Geschwister Träger der CF-Gene sind, die Krankheit aber nur bei ihr ausgebrochen ist.

Ihre sonst muntere Fragerei stockt, sie schaut ihrer Mutter fast ungläubig ins Gesicht, blickt dann um eine Bemerkung ringend in die Leere und sagt: „Aber meine Schlafmütze, die hat sie nicht?“ Nicht nur der Alltag der fünf Porträtierten, der von Medikamenten und Therapien strukturiert wird, kommt in starken Bildern daher, auch die Fragen und Ängste der Angehörigen werden eindrücklich spürbar.

In keiner Szene wird der Betrachter zum blossen Voyeur. Wenn Edith, die Medienwissenschaften studiert, auf ihrem Spitalbett sagt: „Nur manchmal werde ich traurig, wenn ich merke, dass andere, mein Freund, meine Kolleginnen, wegen mir traurig werden“, wird man unmittelbar Teil des Films, wird man zu einem Bestandteil dieses schwierigen Lebens, das aber niemals auf seine blossen Schwierigkeiten reduziert sein will.

Dani, der Bauer, lebt mit seiner Mutter auf dem Hof. Beide haben ihre Familie verloren, Sohn und Bruder, Tochter und Schwester, den Vater. Mit dem Sauerstoffgerät in der Nase meint Dani: „Ich möchte nicht vor der Mutter sterben, dann ist sie ganz allein und das ist doch hart.“ Ob ihm die Cystische Fibrose die Zeit lässt?

Urs Kriech, selber Betroffener, zeigt mit seinem Film ein Leben, das ganz Leben ist, unsterblich, bis man stirbt. Ein Film, der von der Qualität des wirklichen Lebens erzählt und sich zu verschiedenen Gelegenheiten gut einsetzen lässt.

Jürg Meienberg, Redaktor Pfarrblatt

Urs Kriech, „Solange wir leben, sind wir unsterblich“. Leben mit Cystischer Fibrose, Dokumentarfilm, 57 min.  
Bezug: Urs Kriech, Looslistrasse 73, 3027 Bern, [www.lebenmitcystischerfibrose.ch](http://www.lebenmitcystischerfibrose.ch).

## Données techniques

Durée	57 min
Format	PAL, 4:3
Langue	suisse allemand
Soustitres	Allemand, Français (DVD)
Bonus	Interview avec Dr. Carlo Mordasini, Pneumologie Tiefenuspital Bern, 17 min Isabeau Leuthold explique à la première classe ce qu'est la mucoviscidose.
Vente	Urs Kriech, kriechkarlen(at)bitterrechtfreundli.ch, 031 992 07 59 Société Suisse pour la Mucoviscidose (CFCH), www.cfch.ch
Prix	Fr. 34.--
Web	www.cystischefibrose-mukoviszidose.ch
Produktion	bitterrechtfreundli.ch
Co-Produktion	DokWerkstatt.ch
Régie	Urs Kriech
Caméra	Steff Bossert
Lumière	Steff Bossert
Son	Ueli Karlen, Andrea Leila Kühni, Andri Probst
Montage	Urs Kriech
Dramaturge	Annette Berger
Final Cut	Tobias Hirsbrunner
Tonmischung	Ueli Karlen
Lichtbestimmung	Steff Bossert
Commentaire	Mario Grossniklaus
Soustitres allemand	Annette Berger, Susi Türlér
Soustitres français	Marc Marti, SRG SSR Mediaservices
Consultations	Gabriele Schärer, Heidi Karlen
DVD-Authoring	Urs Kriech, MacRec GmbH
Illustration	Sabina Stucky
Production DVD	AV Productions, Renens

## Date des projections

### Vevey

25. Februar 2010, 19.00 Uhr  
Salle PANORAMA, Centre de jour du Panorama, Rue du Panorama 17  
17 (pour un GPS il faut indiquer : rue du Clos 9), 1800 Vevey

### Porrentruy

6. März 2010, 16.30 Uhr Türöffnung, 17.00 Filmbeginn  
Cinéma Colisée, rue du Jura 29, 2900 Porrentruy

## Contact Production:

Urs Kriech  
Looslistrasse 73  
3027 Bern

031 992 07 59  
kriechkarlen(art)bitterrechtfreundli.ch  
www.bitterrechtfreundli.ch



## Co-Production:

DokWerkstatt Bern  
Annette Berger  
Gerechtigkeitsgasse 67

3011 Bern  
www.dokwerkstatt.ch



## Mucoviscidose:

Société Suisse pour la Mucoviscidose (CFCH)  
Postgasse 17  
Case Postale 686

3000 Bern 80  
www.cfch.ch



Schweizerische Gesellschaft für Cystische Fibrose (CFCH)  
Société Suisse pour la Mucoviscidose (CFCH)  
Società Svizzera per la Fibrosi Cistica (CFCH)

## Internet:

[www.cystischefibrose-mukoviszidose.ch](http://www.cystischefibrose-mukoviszidose.ch)